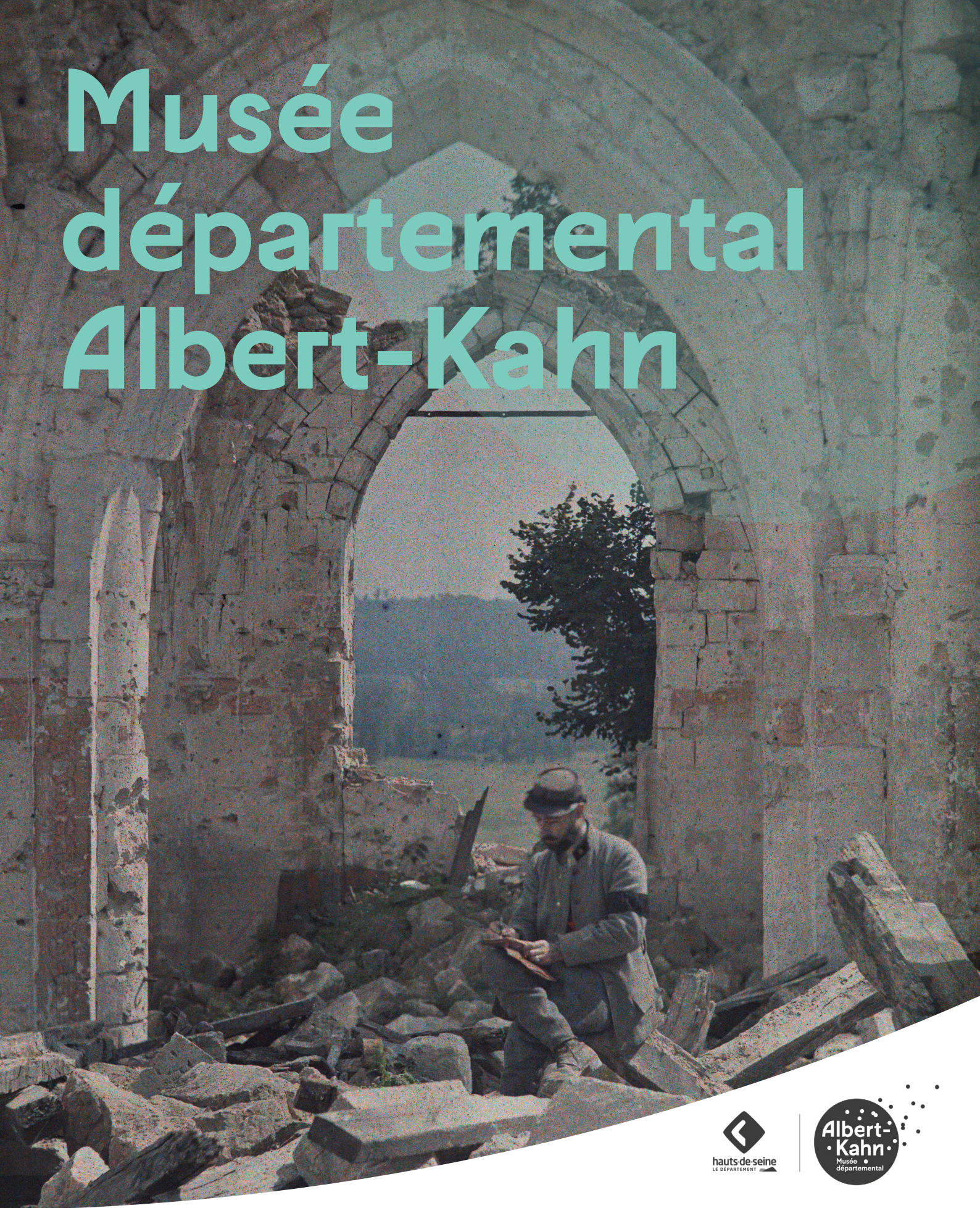


# Musée départemental Albert-Kahn



## Dossier documentaire thématique

### Choisir la Paix



# Sommaire

|    |                                                              |
|----|--------------------------------------------------------------|
| 3  | <b>Le pacifisme dans les collections permanentes</b>         |
| 4  | Le pacifisme au début du 20 <sup>ème</sup> siècle            |
| 6  | Albert Kahn, homme d'affaires pacifiste                      |
| 8  | Un siècle de guerre                                          |
| 12 | Passeur d'images : Lucien Le Saint                           |
| 15 | <b>Choisir la paix : le combat d'Albert Kahn</b>             |
| 16 | Exposition temporaire... Choisir la paix                     |
| 18 | Entretien avec les commissaires d'exposition                 |
| 20 | Pistes d'exploration                                         |
| 20 | Focus oeuvres                                                |
| 25 | <b>Autour de l'exposition</b>                                |
| 26 | Offre pédagogique                                            |
| 27 | Parcours croisés                                             |
| 28 | Cycle 2 - visiter en autonomie & prolonger en classe         |
| 30 | Cycle 3 - visiter en autonomie & prolonger en classe         |
| 32 | Collège & Lycée - visiter en autonomie & prolonger en classe |
| 35 | <b>Ressources</b>                                            |
| 36 | Glossaire                                                    |
| 37 | Chronologie                                                  |
| 38 | Bibliographie                                                |
| 39 | Espaces ressources                                           |
| 40 | <b>Informations pratiques</b>                                |

## Légendes :

### Couverture :

► Fernand Cuville, un soldat écrivant assis dans les décombres du transept sud de l'église Sainte-Radegonde, Missy-sur-Aisne, 1917, autochrome, inv. A12401

### Page suivante :

► ©CD92 / Olivier Ravoire  
► Icônes ©DinosoftLabs pour FlatIcon

## Crédits photos :

Sauf mention contraire, les crédits photos correspondants aux œuvres reproduites dans ce dossier pédagogique sont les suivants :  
© Conseil départemental des Hauts-de-Seine ;  
musée départemental Albert-Kahn ;  
Collection des Archives de la Planète

## Unité des Publics et Valorisation

### Clémentine COQUAZ

Responsable d'unité

### Anne DUBOIS

Chargée de médiation et d'action culturelle

### Morgane MENAD

Chargée de médiation et de programmation culturelle

**Louise CARDON**  
**Hilona DELLAMORE**  
**Marion DUSSEAUX**  
Médiatrices culturelles

### Emanuela ROSSETTI

Chargée des réservations et de la billetterie en ligne

### Valérie SEROR

Responsable boutique



# le pacifisme dans les collections permanentes





# Le pacifisme au début du 20<sup>ème</sup> siècle

L'époque d'Albert Kahn, au tournant du 20<sup>ème</sup> siècle, est marqué par la place croissante qu'occupe le pacifisme dans le débat public. Ce « combat pour la paix » est incarné par plusieurs figures telles que Frédéric Passy, militant pacifiste et premier lauréat du prix Nobel de la paix en 1901, Léon Bourgeois, défenseur du solidarisme ou encore Jean Jaurès, qui tente d'éviter une guerre européenne qu'il pressent comme cataclysmique.

La Paix est un enjeu vital pour la jeune III<sup>ème</sup> République. Au-delà des cercles pacifistes, l'opinion publique s'accorde autour de la nécessaire réforme du système international, encore anarchique et belligère, afin d'assurer un ordre nouveau reposant sur le droit.

C'est dans ce contexte, qu'Albert Kahn assiste à la création des premières organisations multilatérales à vocation « technique » comme l'Union télégraphique internationale ou l'Union postale universelle. La Paix semble alors être l'aboutissement d'une marche commune vers le progrès dont l'abolition de la guerre et d'autres fléaux serait l'une des concrétisations.

## La paix par le droit

L'arbitrage international soulève de grands espoirs à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Il s'agit d'assurer la paix entre les Etats par le règlement juridique des litiges internationaux. Cette doctrine de la « paix par le droit » est notamment diffusée par un certain nombre de groupements pacifistes qui, depuis l'affaire Dreyfus, ont gagné en importance et en notoriété, même si leurs efforts sont plutôt dispersés et leurs effectifs relativement faibles. C'est le cas notamment de la Société française pour l'arbitrage entre nation ou encore la Ligue internationale de la paix et de la liberté.

Un plan international semble se structurer à la toute fin du 19<sup>ème</sup> siècle, avec l'organisation d'un congrès universel de la paix dont la première édition s'est tenue à Paris en 1889. En parallèle, un Bureau international de la paix est installé à Berne, destiné à coordonner les activités des sociétés pacifistes rassemblés autour d'un programme de règlement juridique des conflits. En 1894, le Congrès universel de la paix d'Anvers approuve ainsi un projet de code de l'arbitrage international.



## Les conférences internationale de la Paix

Du 18 mai au 29 juillet 1899, se tient une conférence internationale de la Paix à l'initiative du tsar de Russie, Nicolas II. Elle rassemble des représentants de 26 états. Cet événement marque une forme de reconnaissance de l'arbitrage international par l'adoption d'une Convention pour le règlement pacifique des conflits internationaux dont l'article 19 encourage les Etats signataire à conclure entre eux des traités d'arbitrage obligatoire.

En 1907, le président américain Theodore Roosevelt instigue afin d'organiser une deuxième conférence internationale de la paix, de nouveau à La Haye. Les 44 États participants ne parviennent toutefois pas à s'accorder sur un traité mondial d'arbitrage obligatoire, ni sur la création d'une véritable Cour de justice internationale.

La perspective d'une troisième conférence de La Haye, prévue pour 1915, laisse néanmoins espérer le perfectionnement prochain de ce que l'on commençait à appeler « l'oeuvre de La Haye ».

Si le déclenchement de la Première Guerre mondiale empêche finalement qu'elle se réunisse, l'idée de « paix par le droit » n'en continue pas moins d'inspirer bon nombre de projets d'organisation internationale échafaudés au cours du conflit.

Page de gauche :  
► T. Bianco (illustrateur), « PAX. Chimère..., Conférence de La Haye » vers 1907, carte postale, 13,8x8,9cm, collection particulière

Page de droite :  
► Opérateur inconnu, salle à manger de la société Autour du Monde, Boulogne-Billancourt, juin 1911, autochrome, inv. B121



## Le déjeuner de la paix

Le 18 novembre 1909, le cercle *Autour du monde*, fondé par Albert Kahn, organise un déjeuner en l'honneur de Léon Bourgeois, pressenti pour recevoir le prix Nobel de la paix. Autour de la table, plusieurs figures majeures engagées pour la Paix sont réunies. Leur engagement s'inscrit dans l'essor du pacifisme juridique, qui promeut le règlement judiciaire des conflits et le développement du droit international. Plusieurs d'entre eux sont des acteurs majeurs des Conférences de La Haye de 1899 et 1907, moments fondateurs du pacifisme juridique :

### **Ferdinand Buisson (1841 – 1932) : l'éducation**

Ferdinand Buisson est éducateur et homme politique. Lors de la Conférence de la paix de Genève en 1867, il crée la Ligue internationale de la paix et de la liberté. Il élabore aux côtés de Jules Ferry et Victor Hugo le programme « L'Abolition de la guerre par l'instruction ». En 1898, il contribue à créer la Ligue des Droits de l'homme qu'il préside de 1913 à 1926. En 1927, il reçoit le prix Nobel de la paix qu'il partage avec l'historien allemand Ludwig Quidde pour leur contribution à l'émergence d'une opinion publique favorable à la coopération internationale pacifique.

### **Paul Appel (1855 – 1930) : la coopération intellectuelle**

Alsacien comme Albert Kahn, Paul Appell quitte l'Alsace après l'annexion en 1871. Il est le premier président du Comité de Secours national créé en 1914 par Albert Kahn, puis l'un des fondateurs de la Cité internationale universitaire de Paris en 1919. Scientifique et mathématicien, il pense que la paix passe par le renforcement d'une concorde intellectuelle entre pays. Il contribue à créer un organisme permanent dédié à l'entente internationale dans l'enseignement, les sciences et les arts : le Comité international de coopération intellectuelle, ancêtre de l'UNESCO.

### **Bertha Von Suttner (1843- 1914) : le rôle des femmes**

Journaliste et écrivaine, elle publie en 1889 le roman *Bas les armes !*, immense succès dans toute l'Europe dans lequel elle aborde notamment la place des femmes dans la société. Elle œuvre au sein d'institutions où les femmes restent peu visibles comme le Bureau international de la Paix dont elle est la vice-présidente jusqu'à sa mort en 1914. Brièvement secrétaire d'Alfred Nobel, elle l'incite à créer le prix pour la paix. Elle est la première femme à le recevoir en 1905. Bien qu'elle ne soit pas invitée le 18 novembre, son parcours rappelle le rôle essentiel des femmes dans les combats pour la paix.



### **Léon Bourgeois (1851 – 1925) : le droit**

Avocat et homme politique, Léon Bourgeois est préfet puis député de la Marne. En 1896, il publie *Solidarité*, essai sur le solidarisme. Selon lui, la justice sociale ne peut être réalisée qu'avec la reconnaissance par chacun des liens de solidarité qui nous unissent. En 1899, Il conduit la délégation française aux Conférences de la Paix de la Haye. Il parvient à y faire voter la création d'une Commission permanente d'arbitrage international pour prévenir les conflits. Il joue un rôle déterminant dans la création de la Cour internationale de justice en 1907, socle à la future Société des Nations, créée en 1920. Il reçoit le prix Nobel de la Paix en 1920.

### **Paul d'Estournelles de Constant (1852 – 1924) : la conciliation**

Artistocrate, Paul d'Estournelles de Constant est diplomate, puis député et sénateur de la Sarthe. Il participe activement aux Conférences de la Paix de la Haye aux côtés de Léon Bourgeois. En 1903, il crée le Comité de Conciliation internationale, dont Albert Kahn est le trésorier. Le comité a pour objectif de soutenir la médiation entre les pays par le dialogue. Avec le groupe parlementaire français de l'arbitrage international, il œuvre à la réconciliation franco-allemande en organisant, à la veille de la Première Guerre mondiale, des rencontres entre parlementaires français et allemands. Il reçoit le prix Nobel de la Paix en 1909.



# Albert Kahn, homme d'affaires pacifiste

Né en Alsace en 1860, façonné par l'exil, témoin de trois guerres majeures, Albert Kahn consacra sa vie et sa fortune à un projet : encourager la connaissance mutuelle entre les peuples afin de prévenir les conflits et de créer les conditions d'une paix durable. Dans un monde traversé par les profondes mutations politiques, économiques et technologiques de la première mondialisation, fracturé par l'émergence des conflits modernes, il sut mobiliser communication, savoirs et réseaux d'influence pour favoriser le dialogue et faire émerger les prémices d'une gouvernance mondiale. Il existe peu de sources permettant de qualifier le pacifisme d'Albert Kahn. Cependant, il est néanmoins indéniable que ce son parcours se construit au rythme des débats qui animent la III<sup>ème</sup> République (1870-1940).

## Le pacifisme par les fondations

La diversité des différentes fondations créées par Albert Kahn entre 1898 et 1929 témoignent de sa philosophie : la justice, le droit, l'éducation et le dialogue entre les nations sont les conditions d'une paix durable. Ainsi, sa première fondation, les bourses *Autour du Monde*, hérite de son esprit international et de sa conviction qu'une connaissance mutuelle des peuples est nécessaire à la paix. Tandis que le Comité national d'études sociales et politiques (CNESP), fondé en 1916, favorise des espaces de dialogue au sein de l'élite intellectuelle et politique de son temps. Enfin, le centre de documentation rassemblant le CNESP, les *Archives de la Planète* et le laboratoire de biologie témoignent de l'importance du savoir dans la formation d'une gouvernance éclairée.



## Réseaux et philanthropie

Albert Kahn est un homme de réseau qui forgea son identité pacifiste au côté de l'élite intellectuelle et politique de son temps, favorable à l'arbitrage international et à la paix par le droit. Comme l'atteste son amitié avec Henri Bergson. Liés d'amitié très jeunes, le philanthrope et le philosophe se sont tous deux intéressés à la question du pacifisme, Kahn au travers de ses fondations, Bergson par des missions diplomatiques, puis par la direction d'organes affiliés à la Société des Nations. Malgré la singularité de son profil, sa démarche de banquier philanthrope reste néanmoins similaire à celles d'autres personnalités de son époque comme celle Andrew Carnegie, celles d'Henri La Fontaine et Paul Otlet. Comme Albert Kahn, Andrew Carnegie a également été un militant pacifiste d'une grande influence dans les réseaux européens. Tous deux encouragent les échanges internationaux et créent des espaces où se tiennent des échanges sur le thème de la paix. Plus discrets, les Belges Henri La Fontaine et Paul Otlet partagent avec Kahn la conviction que la documentation à vocation encyclopédique, son étude et sa diffusion sont de nature à favoriser la paix.

## Un homme surveillé

Au cours de sa vie, Albert Kahn a fait l'objet de plusieurs enquêtes par les services de Renseignement Généraux (SRG) qui brossent un portrait d'un fervent germanophile, aux sensibilités socialistes et pacifistes. En effet, Albert Kahn entretient des liens étroits avec l'Etat germanique, qui font l'objet de délation de certains de ces collaborateurs comme l'opérateur Stéphane Passet ou le directeur scientifique des *Archives de la Planète*, Jean Brunhes. Les rapports d'enquêtes révèlent que Kahn a subventionné plusieurs journaux de gauche voire d'extrême gauche. De plus, on lui connaît également des liens des hommes politiques tels que Jean Jaurès, qui rend plusieurs fois au domaine de Boulogne. En 1921, il est également décrit par le SRG comme « un illuminé aux idées chimériques qui croit pouvoir amener, grâce à ses moyens, le monde à la conception d'un idéal de paix ».

Page de gauche :

► Camille Sauvageot, Signature à la Sorbonne de la Centrale de recoordination, Paris, 29 avril 1929. film négatif nitrates 35 mm noir et blanc, inv. 126391,

Page de droite :

► Auguste Léon, l'usine hydro-électrique, Rjukan (Norvège), 1910, autochrome, inv. A489

► Fernand Cuville, La voiture d'Albert Kahn sur le point culminant du chemin des Dames, 27 août 1918, autochrome, inv. A17737



## Ambiguïtés d'un businessman

L'origine de la fortune d'Albert Kahn nous rappelle que le banquier philanthrope évoluait dans un monde marqué par la lutte des puissances coloniales. En effet, ses premiers investissements, qui ont fait sa fortune, ont été faits dans les mines de diamants de la société De Beers. Elles ont joué un rôle dans l'implantation de la puissance coloniale britannique en Afrique du Sud et l'actuel Zimbabwe. En 1897, Albert Kahn porte son intérêt sur le Japon. Fort de ses relations, Kahn effectue des placements dans les emprunts nationaux émis pour financer le développement du chemin de fer à Taiwan, nouvelle colonie japonaise après sa victoire sur la Chine en 1895.

En 1907, Kahn fait partie des investisseurs français de la société norvégienne Norsk Hydro qui développe une technologie hydro-électrique visant à produire du nitrate, substance nécessaire à la fabrication d'engrais chimiques, mais aussi d'explosifs. En 1914, le nitrate produit par Norsk Hydro fait l'objet de l'attention des puissances européennes pendant la guerre. Si l'Allemagne met au point un système de fabrication de nitrate, ce n'est pas le cas de la France, qui négocie la livraison de 77 % de la production de la société norvégienne aux Alliés pour l'année 1915. Dans l'hypothèse où Albert Kahn possédait encore des actions acquises avant-guerre, celui-ci se serait enrichi grâce, indirectement, à la production d'armement. Toutefois, cette articulation entre pacifisme et implication indirecte dans des industries liées à l'armement n'est pas propre à Albert Kahn. La figure d'Alfred Nobel, inventeur de la dynamite, permet de mieux comprendre comment cette dualité pouvait être perçue à l'époque. Nobel était bien conscient de l'ironie de sa situation : « On se rira de moi, l'homme à la dynamite, en me voyant ainsi ami de la paix. Mais puisque les hommes n'écoutent pas la raison, il faut bien inventer un instrument de meurtre tellement redoutable que par peur et par instinct de conservation l'humanité passera à la paix ».

## Focus sur... Des droits et des devoirs des gouvernements

*Des droits et des devoirs des gouvernements* est le seul ouvrage de la main d'Albert Kahn connu. Rédigé entre 1917 et 1918, l'ouvrage se compose d'un « abrégé » et d'un « texte principal », sous forme de courts paragraphes et dans un style parfois obscur. Placé sous le signe de la philosophie et de la moralité, l'écrit d'Albert Kahn dénonce la responsabilité de l'Allemagne, encense l'action américaine et présente la guerre de 14-18 comme « une lutte même de la civilisation contre la barbarie ». Au fil des 81 pages, le banquier livre sa pensée sur les moyens de débarrasser le monde de l'un de ses principaux fléaux, la guerre. Kahn y présente l'utopie d'un monde nouveau régit par le droit international, correspondant à « une tête rationnelle ». Pour ce faire, l'auteur imagine la création d'un premier organe permanent baptisé « Conseil Fédéral », composé de délégués issus des Conseils nationaux constitués dans chaque nation, et d'une « Cour Fédérale, émanation légale des États », ainsi qu'une « Force fédérale [qui] assurera[it] les décisions fédérales ». Cette vision portée par Albert Kahn rentre en résonance avec les préfigurations de la Société des nations pendant la guerre. Tiré à peu d'exemplaires, il est fort probable que l'ouvrage ait circulé uniquement dans les cercles d'influence du banquier.

***Dix millions de soldats tombés sur les champs de bataille [...]. Vingt millions d'enfants sans leurs pères [...] cinq millions de prisonniers... millions de blessés, mutilés, mille milliards de dépenses... villes détruites... bateaux perdus avec ou sans traces [...] est-il, cet esprit, celui de la race des Hommes ?***

Albert Kahn,  
des droits et devoirs des gouvernements,  
Paris, Impr. de Vaugirard [1918]





# Un siècle de guerres

## 1870 - 1871 / La guerre franco-prussienne

La guerre franco-prussienne est l'un des tournants de l'histoire de France. Elle marque la fin du Second Empire et la naissance de la Troisième République. Ce conflit sert avant tout au projet d'unification allemande. En effet, le chancelier prussien Otto von Bismarck cherche à achever l'unification des États allemands sous l'autorité de la Prusse. En exploitant diplomatiquement la crise de la succession au trône d'Espagne et la dépêche d'Ems, il pousse la France à déclarer la guerre. L'armée prussienne, modernisée et forte de son expérience acquise lors des guerres contre le Danemark (1864) et l'Autriche (1866), prend rapidement l'avantage sur une armée française moins bien préparée.

La défaite de Sedan, la capture de Napoléon III et le siège de Paris entraînent la victoire de la Prusse et la signature d'un traité de paix à Francfort le 10 mai 1871, et ce malgré les protestations des députés alsaciens et lorrains, soutenus par une partie de l'opinion publique. Le traité entérine l'annexion de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine par l'Empire allemand.

La proclamation de l'Empire allemand dans la galerie des Glaces du château de Versailles, le 18 janvier 1871, consacre l'unification de l'Allemagne. Cet événement bouleverse durablement l'équilibre politique de l'Europe et fait de l'Allemagne l'une des principales puissances du continent.



Ce conflit a une incidence directe sur le jeune Albert Kahn, marqué par un double deuil : la perte de sa mère Bibi Bloch, mais aussi celle de sa mère patrie, la France. Le voici immergé dans une culture germanique qui le marque profondément. À 16 ans, le jeune Alsacien quitte la zone annexée pour s'installer à Paris, certainement, comme de nombreux jeunes Alsaciens-Lorrains, avec l'objectif d'échapper au service militaire allemand obligatoire. En effet, ces derniers refusent de porter l'uniforme allemand et craignent de devoir se battre contre la France, à laquelle beaucoup sont profondément attachés. Le 23 mai 1885, il entreprend les démarches afin de recouvrer la nationalité française.

La guerre franco-prussienne montre qu'un traité peut mettre fin aux combats sans résoudre les causes profondes des tensions. La société française se trouve tiraillée entre essor du pacifisme et soif de revanche. L'unification allemande et les frustrations françaises transforment l'équilibre européen, tandis que les rivalités diplomatiques se déplacent progressivement vers les Balkans... C'est dans ce contexte contradictoire que s'enracine l'engagement pacifiste d'Albert Kahn.

## 1912 - 1913 / Les guerres des Balkans

Au cours du 19<sup>ème</sup> siècle, l'Empire ottoman connaît un lent déclin. Les peuples des Balkans revendiquent leur indépendance, tandis que les puissances européennes cherchent à préserver leurs intérêts stratégiques dans une région essentielle à l'équilibre du continent. A la suite de la guerre russo-turque de 1877-1878 et le traité de San Stefano, le Congrès de Berlin limite l'influence russe dans les Balkans et redessine les frontières : la Serbie, le Monténégro et la Roumanie voient leur indépendance reconnue, la Bulgarie est considérablement réduite, tandis que l'Autriche-Hongrie obtient le droit d'occuper et d'administrer la Bosnie-Herzégovine, qui demeure officiellement sous souveraineté ottomane. S'il évite une guerre européenne, il laisse plusieurs revendications nationales sans réponse, alimentant les tensions pendant plusieurs décennies.

En 1912, la Ligue balkanique (Bulgarie, Serbie, Grèce et Monténégro) attaque l'Empire ottoman afin de lui retirer ses derniers territoires européens. Le partage des territoires conquis provoque rapidement une seconde guerre balkanique en 1913. La Bulgarie, estimant avoir été lésée, attaque ses anciens alliés mais se retrouve isolée face à la Serbie, la Grèce, la Roumanie et l'Empire ottoman. Les ambitions des États balkaniques s'entremêlent aux intérêts des grandes puissances. La Russie soutient la Serbie, tandis que l'Autriche-Hongrie redoute son renforcement.

En 1913, les traités de Londres et de Bucarest mettent fin aux combats sans résoudre les rivalités. Moins d'un an plus tard, l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo transforme cette crise régionale en conflit mondial.

En 1912, Albert Kahn est au faîte de sa fortune. Il réunit dans son domaine boulognais l'élite intellectuelle et politique de son temps autour d'un grand espoir : parvenir à la paix par le droit. Pourtant, les guerres balkaniques suscitent une vive inquiétude parmi les pacifistes européens car elles révèlent l'échec des tentatives d'arbitrage diplomatique.

Page de gauche :

► Édouard Detaille, fantassin dans un chemin creux, fragment du panorama de la bataille de Champigny, 1882-1883, Paris, musée de l'Armée

► Anonyme, « Mars-la-Tour – L'Alsacienne et la Lorraine au Poteau Frontière », vers 1870, carte postale.

Page de droite :

► Stéphane Passet, un groupe de réfugiés macédoniens de la ville de Strumica, région de Thessalonique (Grèce), 2 septembre 1913, autochrome, inv. A3853



### Focus sur... Les missions Balkans de 1912 et 1913

Jean Brunhes conçoit l'image comme un support scientifique. La photographie constitue une documentation visuelle des états du monde. Dès ses cours du Collège de France en 1913, Brunhes présente les autochromes des *Archives de la Planète* comme « un arsenal de révélations », affirmant qu'une image « en dit plus que des dizaines de pages ». Ainsi, les missions dans les Balkans de 1912-1913 constituent un moment charnière dans l'élaboration concrète du programme scientifique des *Archives de la Planète*. Elles marquent l'engagement direct de Jean Brunhes sur le terrain aux côtés des opérateurs et traduisent la volonté de confronter l'analyse géographique aux réalités mouvantes d'une région en guerre.

Jean Brunhes effectue plusieurs missions avec l'opérateur Auguste Léon dans les Balkans entre 1912 et 1913. Une première reconnaissance est menée en octobre 1912 en Bosnie et en Croatie, au moment même où éclate la première guerre balkanique. Au printemps 1913, les deux hommes parcourent la Serbie, le Kosovo, la Macédoine et la Grèce, puis la Turquie, dans la période qui précède la signature du traité de. À l'automne, Brunhes se rend en Grèce, Albanie et au Monténégro.

Dans le même temps, l'opérateur Stéphane Passet est envoyé seul dans les Balkans entre août et octobre 1913, parcourant notamment la Grèce et la Bulgarie. Deux lettres de l'opérateur révèlent sa méthode de travail et donnent des détails à caractère politique, destinés à renseigner Kahn et Brunhes sur le contexte de sa mission. Ainsi, le 6 septembre, il décrit avec précision la crise humanitaire qui se déroule sous ses yeux : quelque 30 000 réfugiés macédoniens dépourvus de tout, contraints de vendre leur bétail à un prix dérisoire, tandis que le choléra fait en moyenne 40 morts par jour dans une indifférence des autorités grecques qui laisse craindre une épidémie généralisée.





## 1914 - 1918 / La Première Guerre mondiale

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, l'Europe se divise entre la Triple Alliance et la Triple Entente. Ces alliances, combinées aux rivalités nationales et aux tensions dans les Balkans, rendent le continent particulièrement instable.

En l'espace de quelques jours, déclenchée par l'attentat de Sarajevo en juin 1914, une crise régionale née dans les Balkans se transforme en un conflit européen. L'entrée en guerre de l'Empire ottoman, de l'Italie puis des États-Unis en transforme une crise européenne en une guerre mondiale.

Les dirigeants européens imaginent alors que la guerre sera de courte durée. Pourtant, après l'échec de la guerre de mouvement à l'automne 1914, les armées s'enterrent dans les tranchées. Le conflit se transforme en une longue guerre d'usure qui mobilise des millions de soldats pendant plus de quatre ans.

Après l'armistice de novembre 1918, la carte de l'Europe est redessinée lors de la Conférence de la Paix de Paris. En 1919, le traité de Versailles affaiblit durablement l'Allemagne. Si ces traités mettent fin à la guerre, ils ne font pas disparaître les tensions. Les frustrations territoriales, économiques et politiques fragilisent le nouvel ordre international et contribuent à la montée des crises de l'entre-deux-guerres.

La création de la Société des Nations (SDN) marque cependant une rupture dans l'histoire de la diplomatie. Pour la première fois, une organisation internationale permanente est chargée de préserver la paix par la coopération et la sécurité collective.

La Première Guerre mondiale met en échec les espoirs d'Albert Kahn. Il plane sur le banquier le même soupçon que sur les autres pacifistes : comment défendre la paix sans que son patriotisme soit mis en doute, lui que l'histoire a fait allemand en 1870 ? La diabolisation de l'ennemi germanique orchestrée par la propagande offre une voie de sortie : défendre la paix, c'est défendre la civilisation contre la barbarie.

## Les Archives de la Planète pendant la guerre

Le corpus de photographies et de films réalisés par les opérateurs au service d'Albert Kahn pendant la Première Guerre mondiale compte 3 304 photographies et 263 films. Par son volume, elle représente l'événement historique le plus couvert par les *Archives de la Planète*.

Dès 1914, Jean Brunhes, géographe et directeur scientifique des Archives de la Planète, guide plusieurs missions, avec les opérateurs Georges Chevalier et Auguste Léon, dans les zones de guerre, constituant une « moisson de documents » pour l'histoire. Il s'agit d'une entreprise privée de documentation de l'arrière-front. Cependant, les choix de sujets puis l'exploitation des images répondent en partie aux objectifs de la propagande officielle, entre représentation d'une guerre rêvée et dénonciation de la barbarie imputée à l'ennemi allemand. Contrairement aux photographies, les films pendant la guerre ne suivent pas une logique de missions. Loin du front, les sujets se concentrent principalement sur l'arrière et sur Paris. Leur richesse interprétative ne cesse de se confirmer et se renouveler. En l'occurrence, certaines images peuvent être lues au prisme d'une culture de la paix en temps de guerre. À partir de 1917, Albert Kahn met ses moyens financiers à la disposition de la Section photographique et cinématographique de l'armée pour produire des autochromes. Le banquier finance l'achat du matériel de prise de vue en contre partie de la mise à disposition d'opérateurs, dont certains rentreront au service de Kahn après la guerre.

Entre 1919 et 1926, l'entreprise documentaire se concentre sur la reconstruction et le grand emprunt. Les opérateurs se rendent à plusieurs reprises dans les mêmes communes pour donner à voir l'évolution des travaux.

Page de gauche :

► Stéphane Passet, Les artilleurs du 36<sup>e</sup> posent devant leur potager à Conchy-les-Pots (Oise), 21 juillet 1917, autochrome, inv. A5887

Page de droite :

► Paul Pem, L'Hymne à la Paix, dessin à propos d'Aristide Briand et l'esprit de Locarno [vers 1925], collection Jean-Michel Guieu  
► (détail) Yan Morvan, Bataille des Éparges, 17 février-7 avril 1915. L'Éperon des Éparges, série « Champs de Bataille », 2004-2015.



## 1919 - 1939 / L'entre-deux-guerre

Après la Première Guerre mondiale, les États cherchent à construire un nouvel ordre international. La Société des Nations (SDN), les accords de Locarno (1925) et le pacte Briand-Kellogg (1928) traduisent une volonté de régler les différends par la coopération plutôt que par la guerre.

Cependant, privée de la participation des États-Unis et dépourvue de véritables moyens de contrainte, la SDN peine à faire respecter ses décisions.

De plus, la crise économique de 1929 favorise par ailleurs la montée des régimes autoritaires et des nationalismes. Ainsi, dans les années 1930, le Japon en Mandchourie, l'Italie en Éthiopie et l'Allemagne en Rhénanie défient ouvertement les règles issues des traités de 1919, sans véritable réaction de la communauté internationale.

Pour éviter une nouvelle guerre, la France et le Royaume-Uni privilégient la négociation et les concessions, notamment lors des accords de Munich (1938). Cette stratégie ne parvient toutefois pas à freiner les ambitions expansionnistes de l'Allemagne nazie. L'invasion de la Pologne en septembre 1939 marque l'effondrement de l'ordre international établi après la Première Guerre mondiale. L'entre-deux-guerres montre que la paix ne peut être préservée sans coopération entre les grandes puissances, institutions efficaces et volonté commune de faire respecter le droit international.

La montée des régimes totalitaires, de l'antisémitisme, et des tensions internationales met à mal les principes des « défenseurs de la paix ». Ruiné au début des années 1930, Albert Kahn n'a plus les moyens d'agir, il ne lui reste plus que ses idées et un entourage restreint.



## 1939 - 1945 / La Seconde Guerre mondiale

D'abord centré sur l'Europe, le conflit s'étend rapidement à l'Afrique, au Moyen-Orient, au Pacifique et à l'Asie. Contrairement à 1919, les Alliés réfléchissent dès 1941 à l'organisation du monde d'après-guerre. La Charte de l'Atlantique puis les conférences de Téhéran, Yalta et Potsdam posent les bases d'un nouvel ordre international. La victoire alliée en 1945 conduit à la création de l'Organisation des Nations unies (ONU). Tirant les leçons de l'échec de la Société des Nations, cette nouvelle organisation place la coopération internationale et la sécurité collective au cœur de son action.

La Seconde Guerre mondiale transforme profondément les relations internationales. Si elle ouvre la voie à une coopération internationale renforcée, elle voit également émerger un nouvel équilibre mondial dominé par les États-Unis et l'Union soviétique, prélude à la Guerre froide.





# Passeur d'images : Lucien Le Saint

## De la photographie au cinéma d'actualité

Fils d'un photographe, Lucien Le Saint (1881-1931) réalise ses premières prises de vue dès l'âge de 16 ans. Il travaille ensuite pour des sculpteurs, des maisons d'édition et pour la ville de Paris. Il photographie notamment le vieux Paris et les chantiers du métropolitain.

Après son service militaire, il entre chez Gaumont en 1903, où il débute comme opérateur de prise de vue. Il collabore notamment avec Émile Cohl sur les premiers films d'animation et réalise de nombreux sujets d'actualité : lançements de navires, débuts de l'aviation ou cérémonies officielles. Ces années de formation forment sa maîtrise du reportage et du tournage en extérieur.

Réformé, il devient correspondant de guerre pendant la Première Guerre mondiale pour Gaumont et filme le quotidien des tranchées, du front et des villes bombardées. C'est certainement par ce biais qu'il intègre les *Archives de la Planète* début 1916. Un an plus tard, il est recruté par le service photographique et cinématographique des armées (SPCA). Il n'hésite pas à installer sa caméra au plus près du front, dans les premières lignes et dans la boue. C'est lors d'une de ces missions qu'il est victime d'une attaque au gaz, ses poumons resteront marqués durablement. Jusqu'en 1919, Le Saint semble travailler à la fois pour le SPCA, les *Archives de la Planète* et le BEAL (Bureau d'étude d'Alsace-Lorraine).



## Filmer le monde

Entre 1919 et 1924, sous la direction du géographe Jean Brunhes, directeur scientifique des Archives de la Planète, il filme l'Europe dévastée par la guerre, puis documente les États-Unis et le Canada. Ses films montrent aussi bien l'immensité des paysages que les gestes précis des artisans. Ils témoignent du regard porté par les opérateurs des *Archives de la Planète* et de l'ambition du projet d'Albert Kahn : produire « des images pour rapprocher les hommes ».

Après ses missions pour Albert Kahn, Lucien Le Saint poursuit ses reportages à l'étranger, notamment au Proche-Orient, avant de rejoindre les actualités Pathé en 1923. Il prête également son regard au cinéma de création, collaborant par exemple avec Jean Grémillon pour *Tour au large* (1927).

En 1928, il perd la vue brutalement, et doit cesser toute activité professionnelle.





## L'homme derrière la manivelle

Doté d'un sens aigu de l'espace et d'une maîtrise parfaite de la lumière, Lucien Le Saint s'expose volontiers à des situations périlleuses : pour lui, obtenir le bon angle justifie tous les risques.

En 1919, il filme en dirigeable au-dessus des ruines de Reims ou grimpe sur les structures des ponts parisiens pour une plongée parfaite.

En 1922, pour capturer le quotidien des pêcheurs de morue à Terre-Neuve, il se fait sangler au bastingage des voiliers.



Page de gauche :

► Auguste Léon, Lucien Le saint en uniforme de l'armée française, Boulogne, 2 octobre 1917, autochrome, 18 x 13 cm, inv. IA12482

► Anonyme, Lucien Le Saint à Reims, 1917

Page de droite :

► Lucien Le Saint, En dirigeable sur les champs de bataille, 1919, photogramme

Page suivante :

► Fernand Cuville, Hommes au sommet duLe grand entonnoir de la cote 108, causé par une mine contenant 5 tonnes d'explosifs, Berry-au-Bac (Aisne), 9 août 1919. autochrome, 9x12 cm, inv. A17005

## Focus sur ... *En dirigeable sur les champs de bataille*

À la fois prouesse technique, inventaire visuel des paysages français et témoignage historique sur la Première Guerre mondiale, le film *En dirigeable sur les champs de bataille* demeure, aujourd'hui encore, source de fascination.

Tournée deux mois après la signature du traité de Versailles, cette œuvre s'inscrit dans le corpus « ruines et reconstructions » des *Archives de la Planète*, aux côtés de nombreuses autochromes, mais aussi d'autres films plus méconnus tels que *Les Régions dévastées de la France*.

L'origine de commande reste floue dans le contexte de collaboration entre les Archives de la Planète d'Albert Kahn, la SPCA et les firmes d'actualités filmées. Il existe donc plusieurs hypothèses : l'une serait une demande directe de Jean Brunhes dans le cadre de ses cours au Collège de France, une autre serait une demande provenant de l'Armée auprès d'Albert Kahn.

Du 12 au 30 août 1919, les opérateurs Lucien le Saint et Camille Sauvageot survolent Dunkerque, Bailleul, Armentières, Vimy et Arras avec le lieutenant de vaisseau Jacques Trolley de Prévaux, sur la vedette VZ-8. Puis les 8, 9 et 18 septembre 1919, Le Saint seul embarque à bord du VZ-16, d'abord au-dessus de Paris, du front belge, puis vers Soissons, au-dessus de la rivière Ailette, Reims, et Arras à nouveau.

Il installe sa caméra Chrono Négatif Gaumont 6 à l'arrière du ballon, pour mettre le dirigeable au premier plan 7 et donner au film son cadrage si singulier, comme une fenêtre sur le monde. Contrairement à l'avion, trop rapide pour voler bas, le dirigeable permet, selon lui, d'obtenir de meilleurs résultats visuels.

Le film est développé en quatre parties à la fin de l'année 1919. Il est projeté 7 fois entre 1921 et 1928 et connaît une certaine postérité dans les années 1920 mais aussi l'époque contemporaine. Ainsi, une copie du film est faite pour l'Office d'expansion nationale sous le titre « le front français en dirigeable » avec ajout d'intertitres traduits en allemand. Tandis que certaines des plans du film ont été intégrés dans l'installation « quand le siècle a pris formes (guerre et révolution) » de Chris Marker en 1978.







# Choisir la paix le combat d'Albert Kahn





# Exposition temporaire...

## Choisir la paix

### le combat d'Albert Kahn (1860-1940)



À travers le parcours singulier d'Albert Kahn, l'exposition raconte le combat d'un homme convaincu que la connaissance, le dialogue et la rencontre entre les peuples peuvent contribuer à une paix durable.

Les photographies et films, œuvres patrimoniales et contemporaines, objets et documents d'archives présentés éclairent les grands bouleversements du 20<sup>e</sup> siècle et interrogent, aujourd'hui encore, notre rapport à la paix.

L'exposition qui mêle narration biographique et récit historique révèle les tensions entre les idéaux pacifistes de Kahn et de ses proches et les réalités géopolitiques, dans un contexte où les efforts pour instaurer une paix durable se sont heurtés aux ambitions nationalistes et aux faiblesses des institutions internationales que Kahn avait appelées de ses vœux dans les années 1920 et 1930.

L'exposition est fondée sur les collections du musée (photographies, films, archives et objets), dont certaines pièces majeures, comme le film *En dirigeable sur les champs de bataille* de Lucien Le Saint, récemment numérisé en haute définition

à partir des bobines originales. D'autres sont présentées pour la première fois : le mobilier de la société *Autour du Monde* ou encore le seul écrit signé par Albert Kahn, *Des droits et devoirs des gouvernements*.

Elle s'enrichit de nombreux prêts patrimoniaux d'institutions comme le musée de l'Armée ou le musée Rodin mais également d'œuvres contemporaines d'artistes de renom tels que Charles Fréger, Laurent Grasso, Yan Morvan et Société réaliste, révélant les résonances du thème dans le monde d'aujourd'hui. Une commande auprès de l'artiste franco-néerlandaise Laurence Aëgerter, une tapisserie en trois volets, inspirée d'autochromes de la collection, évoque en épilogue de l'exposition le jardin d'Albert Kahn et la métaphore d'un monde réconcilié.

Au total, le parcours chrono-thématique en cinq parties présente près de 250 œuvres et documents sur les 600 mètres carrés de la salle d'exposition du musée. Des dispositifs immersifs et spectaculaires via la projection de films en grand format invitent les spectateurs à traverser le 20<sup>ème</sup> siècle aux côtés des opérateurs, et faire l'expérience d'événements historiques sans précédents.





Page de gauche :

►vues scénographiques de l'exposition ©atelier HOZE

Page de droite :

►Paul Castelnau, Le quartier de l'université en ruine et la cathédrale, Reims (Marne), 28 janvier 1917, autochrome, 9x12cm, A11179.

►Camille Sauvageot, hommage aux morts de la nation, dessin de monuments aux morts surimprimés sur des vues du ciel, Paris, 7 juin 1929, photogrammes.

►« L'empereur des vandales », Le Petit Journal, supplément illustré, 4 octobre 1914, imprimé, 31 x 23 cm



# Entretien...

## 4 questions aux commissaires d'exposition

Entretien avec les trois commissaires de l'exposition *Choisir la Paix* :  
Marie Lamassa, chargée de collections – photographies et objets  
Aline Muller, chargée de collections – photographies et objets  
et Clément Poché, chargé d'expositions

### QUESTION 1 : Pouvez-vous expliquer le choix du titre de l'exposition ?

A travers le titre de l'exposition, nous souhaitons souligner que la paix n'est pas un état naturel du monde : elle est un choix qui se construit au quotidien. La paix est le fruit des efforts, des engagements et des convictions d'hommes et de femmes, d'horizons différents.

Albert Kahn fait partie de ceux qui ont choisi la paix et qui l'ont défendue toute sa vie, à travers ses valeurs, les fondations qu'il crée, et le réseau dont il s'entoure.

Si la paix est un choix, l'exposition invite également chaque visiteur à s'interroger sur son propre rôle et sur ce qu'il peut faire, aujourd'hui, pour contribuer à la construire et à la préserver.



### QUESTION 2: Comment se mêlent la grande histoire et le parcours de vie d'Albert Kahn ?

La vie d'Albert Kahn est profondément marquée par les guerres qui secouent l'Europe entre 1860 et 1940. Tout d'abord, la guerre franco-prussienne de 1870, qui ravage sa région natale, le pousse à émigrer vers Paris, où il construit son réseau de relations, notamment grâce à son amitié avec le philosophe Henri Bergson et à ses liens avec des hommes politiques engagés en faveur de la paix par le droit. La Première Guerre mondiale bouleverse ensuite l'Europe et soulève une question essentielle : comment rester pacifiste et construire une paix durable ? Comme certains de ses contemporains, Albert Kahn soutient alors la création d'organisations internationales, telles que la Société des Nations, et place le droit au cœur de cette réflexion.

Cependant, la crise économique et la montée des nationalismes dans les années 1930 fragilisent cet idéal de paix, jusqu'à conduire à un nouveau conflit mondial. Ruiné, Albert Kahn est recensé comme Juif quelques semaines seulement avant sa mort, en novembre 1940, dans sa maison de Boulogne.







### QUESTION 3 : Quel pacifiste était Albert Kahn ? Selon vous, quelle œuvre de l'exposition incarne le mieux sa pensée ?

L'engagement d'Albert Kahn repose sur plusieurs piliers. La connaissance et le respect de l'autre, notamment par le voyage et l'éducation sont au fondement de sa pensée. Il considère également le droit international comme outil essentiel pour résoudre les conflits par le dialogue et la conciliation. Enfin, il défend l'idée d'une organisation du monde capable de préserver la paix, notamment à travers la création d'institutions internationales.

Albert Kahn est une figure complexe : humaniste, grand voyageur, homme d'affaires, philanthrope et homme de réseaux, il porte une vision de la paix qui ne peut se résumer en une seule idée. C'est pourquoi nous avons choisi de demander à l'artiste contemporaine Laurence Aëgerter de créer une œuvre capable d'incarner sa pensée pacifiste.

*Steps in Peace* est une tapisserie en trois panneaux, dont la composition s'inspire de deux autochromes de la collection représentant un étang couvert de nénuphars, évocation du jardin d'Albert Kahn. Chaque nénuphar forme une île, apparemment autonome, mais reliée de façon invisible sous l'eau par un système racinaire commun, comme autant de « pas vers la paix » – le titre de l'œuvre. Par-dessus est brodée au fil de cuivre une carte du monde vue depuis le pôle Nord. Cette perspective, qui figure sur le logo des Nations Unies, déplace la vision occidentale du monde et relativise les hiérarchies entre centre et périphérie.

### QUESTION 4 : Quel regard l'exposition porte sur l'époque d'Albert Kahn ? Quel concept la définit le mieux ?

L'exposition met en lumière une époque marquée par de profonds bouleversements politiques et géopolitiques, mais aussi par une volonté forte de construire une paix durable. Elle montre que, malgré les conflits comme la guerre de 1870, l'Affaire Dreyfus, les guerres des Balkans ou la Première Guerre mondiale, de nombreuses personnes, dont Albert Kahn, œuvrent en faveur de la paix. Ses convictions reposent sur l'idée que la justice, le droit, l'éducation et le dialogue entre les nations sont essentiels pour assurer une paix durable.

Le concept qui définit le mieux cette exposition est donc celui de la paix par la connaissance, une paix qui se construit grâce au dialogue, à la compréhension mutuelle et à la volonté de rapprocher les peuples.

Page de gauche :

► Georges Chevalier, Albert Kahn au balcon de sa banque, rue de Richelieu, Paris, 1914

► Lucien Le Saint, Paris manifeste sa joie le jour de l'Armistice, scènes de liesse populaire, Paris, 11 novembre 1918, photographies.

Page de droite :

► Laurence Aëgerter, *Steps in Peace*, 2026. Tapisserie jacquard, fils mélangés dont Lurex et fils phosphorescents, 250 x 700 cm.

Commande artistique réalisée avec le soutien de l'association des Amis du musée départemental Albert-Kahn et du fonds Mondriaan (Pays-Bas)



# Pistes d'exploration

## 1 / A l'origine d'un engagement (1870 - 1898)

Albert Kahn né en 1860 dans une Alsace marquée par plusieurs cultures : française, allemande et juive. En 1870, la guerre franco-prussienne bouleverse sa vie. Après le traité de paix signé à Francfort, l'Alsace devient allemande. À seize ans, il émigre en France, comme beaucoup de jeunes refusant le service militaire allemand. Dans le Paris de la Belle Époque, il reprend ses études auprès du futur philosophe Henri Bergson, tout en travaillant dans la banque des frères Goudchaux. Brillant homme d'affaires, il construit une fortune considérable et fonde sa propre banque en 1898. Devenu un homme influent, Albert Kahn s'engage dans les causes de son temps, comme la défense d'Alfred Dreyfus. Il développe aussi des réseaux internationaux, notamment au Japon.



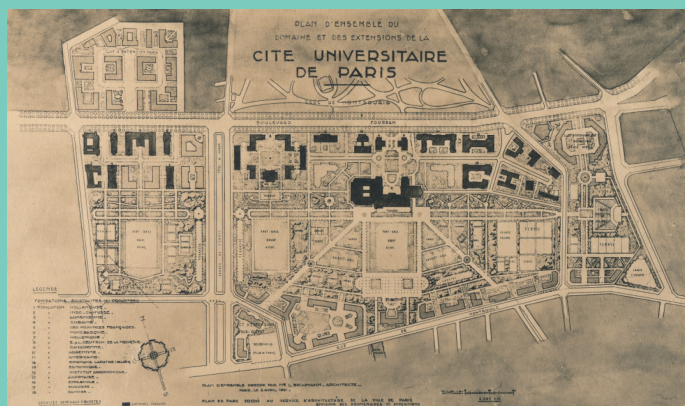
## 2 / Une fortune au service d'un projet pacifiste (1898-1913)

Fortune faite, Albert Kahn s'engage au service de l'intérêt général en créant plusieurs fondations philanthropiques. Elles convergent vers un même objectif : favoriser une meilleure connaissance du monde, faciliter le dialogue entre les peuples et développer un esprit international propice à la paix. Sa propriété à Boulogne est devenue lieu d'étude et d'hospitalité. Kahn y reçoit les grands défenseurs du pacifisme juridique, tels Paul d'Estournelles de Constant et Léon Bourgeois. Ils prônent le règlement pacifique des conflits entre Etats par le droit international, développé à la Cour permanente d'arbitrage, à la Haye. Alors que les tensions restent vives entre la France et l'Allemagne, le recours à l'arbitrage échoue à empêcher les guerres balkaniques. C'est dans ce contexte européen tourmenté que naît la grande œuvre de Kahn : *les Archives de la Planète*.



## Focus sur... la Cité Internationale Universitaire de Paris

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les militants pacifistes s'efforcent de promouvoir une coopération internationale durable portée par des institutions comme la Société des Nations. Cet idéal s'incarne pleinement dans la Cité internationale universitaire de Paris, créée pour favoriser les échanges entre étudiants du monde entier. Albert Kahn, sensible à cette ambition, fait photgraphier et filmer la construction et l'inauguration de plusieurs maisons. Fondée par des proches du banquier, André Honnorat, Émile Deutsch de la Meurthe et Paul Appell, la Cité incarne une idée qui lui est chère : former un esprit international grâce à l'éducation.



► Lucien Bechmann, Plan de la Cité universitaire, 2 avril 1931, Paris, Cité internationale universitaire de Paris.



### 3 / Un idéal à l'épreuve de la guerre (1914-1918)

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, le philanthrope fonde le Secours national pour venir en aide aux populations civiles. Il en confie la présidence à l'un de ses proches, Paul Appell. En parallèle, Jean Brunhes, directeur scientifique des *Archives de la Planète*, guide plusieurs missions dans les zones de guerre, constituant une « moisson de documents » pour l'histoire. À partir de 1917, Albert Kahn met à la disposition de la Section photographique et cinématographique de l'armée ses moyens financiers pour produire des autochromes et des films.

Puis, Albert Kahn déploie une nouvelle fondation, le Comité national d'études sociales et politiques, qui entend préparer l'après-guerre en créant un espace de réflexion où toutes les tendances intellectuelles se côtoient. En 1918, paraît le seul écrit qu'on lui connaisse : *Des droits et devoirs des gouvernements*, dans lequel il exprime son engagement en faveur de la création d'organes supranationaux pour garantir durablement la paix.

### 4 / Dialogues d'un monde en recomposition (1919-1929)

En 1918, la France célèbre l'armistice, qui met fin à une guerre dont le bilan est estimé à plus de 18 millions de morts (militaires comme civils). Le traité de Versailles établit les conditions d'une paix imparfaite. Albert Kahn, comme d'autres, se positionne en faveur de la création d'institutions internationales garantissant la paix et la sécurité. Il suit avec intérêt les premiers pas de la Société des Nations (SDN).

La position du banquier et son projet des *Archives de la Planète* oscille alors entre contribution à la propagande française pendant l'occupation de la Ruhr (1923-1925) et documentation attentive des étapes de la détente internationale (1926-1930), portée par Aristide Briand et le chancelier allemand Gustav Stresemann, concrétisée par l'intégration de l'Allemagne à la SDN en 1926.

Entre 1919 et 1929, la paix se construit notamment à travers plusieurs pactes et traités, fondés autour de trois principes : arbitrage, sécurité, désarmement.

### 5 / Crépuscule d'une vie, persistance d'un projet (1929-1940)

Albert Kahn fait documenter le chantier de construction de la nouvelle Cité internationale universitaire, une utopie pacifiste. Il anticipe la transmission de ses fondations et confie à l'Université de Paris la mission de préserver son œuvre à travers la Centrale de Recoordination. Cette précaution s'avère vaine : le krach boursier de 1929 entraîne la faillite de sa banque et met fin à ses fondations. Cette crise ébranle profondément l'ordre international. Dans plusieurs pays, la relance économique s'appuie notamment sur le réarmement. La montée des régimes totalitaires fragilise également le maintien de la paix, comme en témoignent les accords de Munich signés en 1938. Divisés sur la marche à suivre, les pacifistes français ne parviennent pas à infléchir le cours des événements. Deux ans plus tard, la France est occupée par l'Allemagne nazie. C'est dans ce contexte qu'en novembre, Albert Kahn s'éteint dans sa propriété de Boulogne.



Page de gauche :

► Anonyme, vue du salon de la société Autour du Monde Boulogne-Billancourt, mai 1913, autochrome, 9x12cm, A199

► Auguste Léon, un paysan pose pour une photographie en suivant les instructions de Jean Brunhes, Cetinje (Monténégro), 23 octobre 1913, autochrome, 9x12cm, A2931

Page de droite :

► Anonyme, Exposition internationale des arts et techniques, Paris 1937 : cérémonie du RUP (Rassemblement universel pour la paix) sous le monument de la Paix place du Trocadéro, Paris, 9 juillet 1937, plaque de verre – négatif, Paris, BnF



# Focus oeuvres



## Vive la Guerre !

Charles de Pouvreau-Baldy,  
Alger (Algérie), 1923,  
plâtre, 45,2 x 53,5 x 38 cm

Paris, musée de l'Armée, inv. 2022.5.1

Vive la Guerre est une sculpture en plâtre représente le buste d'un cadavre de soldat encore vêtu de son casque et de son uniforme. La tête penche sur le côté désaxant la mâchoire. Le nez et les yeux ont disparu, laissant deviner le crâne sous le casque du soldat.

L'œuvre présente sans concession de la réalité de la boucherie de la Première Guerre Mondiale. En cela, elle s'inscrit dans un ensemble de créations d'anciens poilus revenus des tranchées à l'instar d'Otto Dix. En effet, Charles de Pouvreau-Baldy a été mobilisé et blessé à Verdun en 1916. Réformé, il s'investit dans la défense des mutilés de guerre.

Créée en 1923 par le sculpteur et poète Charles de Pouvreau-Baldy en 1923, la sculpture est censurée dès 1926, lors de la présentation du buste en terre cuite à l'occasion du Salon des Indépendants. Après sa censure, l'œuvre est présentée dans le Journal des Mutilés et Réformés à Paris et diffusée sous forme de carte postale avec une mise en scène faite de barbelés afin de produire un parallèle avec la Passion du Christ et renforcer le statut de martyrs des soldats de la Première Guerre Mondiale. Son titre « Vive la Guerre ! » est une reprise ironique des slogans « plus jamais la guerre » des années 1920, marquées par des tensions entre pacifisme et antimilitarisme. Elle incarne à sa manière les débats sur le consentement à la guerre qui traverse la société au début des années 1920.

**#Artisteengagé**  
**#Pacifisme #antimilitarisme**  
**#PremièreGuerremondiale**  
**#Gueulescassées**





**Affiche de l'emprunt national de 1920, London County et Westminster Bank, Auguste Léon, Paris, 20 février 1920, autochrome, MDAK, inv. A20153**

Sur un mur de briques se détache une grande affiche. Sur celle-ci, au centre, une femme marche vers le spectateur. Couronnée, elle est vêtue d'une robe à l'antique. Dans chausse main, elle tient un drapeau : anglais à gauche, français à droite. L'iconographie est accompagnée d'éléments textuels : "5<sup>ème</sup> emprunt national" "Alliés dans la Guerre; Unis dans la Paix".

Cette affiche s'inscrit dans le contexte de la sortie de guerre où la France, en partie détruite, est en faillite. La guerre ayant été financée à crédit, l'État doit se lancer dans la reconstruction et payer la dette contractée envers ses alliés. Avantagée par le traité de Versailles, persuadée que « l'Allemagne paiera », la France vote des budgets déficitaires. Cependant, la nouvelle République de Weimar refuse de payer la somme monumentale réclamée par les vainqueurs. Le franc, monnaie stable depuis près d'un siècle, dégringole et l'inflation est inévitable. Pour y remédier, il faut s'appuyer sur l'épargne de la population et recourir à l'emprunt à grand renfort de publicités. Une multitude d'organismes bancaires et financiers proposent un taux de 6 % pour encourager les souscriptions.

Les affiches pour « L'Emprunt de la Paix » prolifèrent et sont placardées dans tout Paris. Elles scandent la nécessité des collectes de fonds et reprennent des codes de la propagande. Elles reposent sur des compositions colorées et des figures symboliques telle que la Marianne, les poilus, le gaulois ou encore drapeaux des nations victorieuses. En s'appuyant sur des symboles et l'identité des territoires, les illustrateurs cherchent l'assentiment et l'adhésion des passants pour faire face aux crises de la Nation.

**#Artdanslarue**  
**#propagande**  
**#crisefinanciere**  
**#Entredeuxguerres**

Page de droite :

► Auguste Léon, groupe d'affiches de l'emprunt national de 1920, Paris, 14 février 1920, autochrome, 9x12cm, inv.  
 ► Roméo Mivekannin, Adangba, 2025  
 Peinture, Peinture, bain d'élixirs, pigments et liants sur toile, Ø350cm, Courtesy Galerie Cécile Fakhoury, Paris









# Autour de l'exposition





# Offre pédagogique

## CYCLE 2 / VISITE ATELIER Les affiches de la Paix (1h30)

Imaginez avec vos élèves une affiche en faveur de la Paix ! Après une découverte de l'exposition et la culture visuelle de la Paix, les élèves collaborent pour créer une affiche mettant en lumière leur vision de la paix par les mots et les images.

- ▶ Associer images et mots pour s'exprimer
- ▶ Décoder des symboles simples
- ▶ Élaboration d'une œuvre collective

## COLLEGE & LYCEE / VISITE ATELIER La frise de la Paix (2h)

Guerres et périodes de paix se succèdent au fil de l'Histoire. Après une visite de l'exposition, les élèves sont invités à analyser des documents historiques afin de les situer dans leur contexte et les replacer sur une frise du temps.

- ▶ Analyser, décrypter et comprendre des documents iconographiques
- ▶ Se repérer dans le temps
- ▶ Coopérer et argumenter collectivement

## CYCLE 3 / VISITE ATELIER Les objets de la Paix (1h30)

Comment les images et objets témoignent de leur époque et des événements historiques ? Après une visite de l'exposition, les élèves analysent en groupe une œuvre liées à la représentation de la paix, de la guerre ou de leur mémoire.

- ▶ Observer et analyser un document historique
- ▶ Coopérer et argumenter à l'oral
- ▶ Comprendre les notions de paix, guerre et mémoire

## DU CE2 A LA 1<sup>RE</sup> / VISITE Choisir la Paix (1h15)

Venez découvrir avec votre classe le parcours et l'engagement pacifiste d'Albert Kahn. Au cours de cette visite adaptée, vos élèves comprendront les grands événements qui ont marqué la III<sup>ème</sup> République et comment s'est forgée les outils pour favoriser la Paix entre les peuples.

- ▶ Histoire : la III<sup>ème</sup> République ; Comprendre que les sociétés évoluent ; Identifier des traces du passé.
- ▶ EMC : Comprendre les notions de paix, conflit, coopération ; Vivre en république ; Faire société.
- ▶ Histoire de l'art : Education aux images.

## Informations pratiques

### Dates et horaires

Les lundis à partir de 13h30  
Du mardi au vendredi à partir de 9h  
et dès 14h

### Tarifs

40€ par classe  
15€ pour les classes REP / REP+/CLIS/ULIS

### Réservation

[museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr](mailto:museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr)







## Parcours « vies engagées » avec le Mémorial de la Shoah

### / Mémorial de la Shoah

« Pour l'amour de la France : Basch, Badinter, Camondo... histoires d'engagement »

Le Mémorial de la Shoah propose un nouveau parcours de mémoire dans Paris consacré à celles et ceux qui, eux aussi, par amour de la France ont, par leur talent et leur engagement, contribué à son rayonnement et à la défense de ses valeurs.

Durée : 1h45

### / Musée départemental Albert-Kahn

« Choisir la Paix, le combat d'Albert Kahn »

Comment défendre la paix dans un monde traversé par les guerres ? Grâce à la visite de l'exposition temporaire, découvrez le combat pacifiste du banquier philanthrope Albert Kahn à l'aune d'une époque marquée par les guerres, les ambitions nationalistes et la fragilité des institutions internationales.

Durée : 1h15

De la 3<sup>e</sup> à la Terminale

Merci de réserver séparément auprès des deux institutions.

Mémorial de la Shoah :  
reservation.groupe@memorialdelashoah.org  
Tél. : 01 53 01 17 26

MDAK : museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr

# Parcours croisés

## Parcours « Des lieux pour la Paix » avec la Cité internationale universitaire de Paris

### / Cité internationale

« Une cité pour la Paix »

Depuis un siècle, la Cité internationale accueille des étudiants venus du monde entier avec l'ambition de contribuer à la paix grâce au dialogue et à la rencontre entre les cultures. À travers la visite de plusieurs maisons de pays, venez découvrir comment cet idéal est né et comment il se perpétue aujourd'hui.

Durée : 1h30

### / Musée départemental Albert-Kahn

« Des lieux pour la Paix »

Quels lieux pour imaginer la paix ? Au cours d'une visite guidée de l'exposition temporaire, découvrez les lieux et architectures qui ont contribué à rassembler et imaginer la paix entre les peuples, du cercle Autour du Monde à la cité universitaire internationale de Paris, en passant par la Tour du progrès.

Durée : 1h15

De la 6<sup>e</sup> à la Terminale

Merci de réserver séparément auprès des deux institutions.

Cité internationale universitaire de Paris:  
visites@ciup.fr | visites éligibles au pass Culture

MDAK : museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr



Page de gauche :

► Fernand Cuville, enfants jouant aux quilles  
place Drouet-d'Erlon, Reims, 1917, autochrome, 9x12 cm,  
inv. A11602.

Page de droite :

► Camille Sauvageot, Signature à la Sorbonne de  
la Centrale de recoordination, Paris, 29 avril 1929,  
film négatif nitrate 35 mm noir et blanc, inv. 126391,  
► Stéphane Passet, cité universitaire, la fondation Deutsch de la  
Meurthe, 1929, autochrome, 9x12cm, inv. A59558



# Cycle 2

## Visiter en autonomie

Suivez ce parcours adapté à vos élèves pour découvrir en autonomie l'exposition *Choisir la paix*.

### 1 / A l'origine d'un engagement (1870 - 1898)

Souvenirs d'Alsace, Mariage à Seebach, Streisselhochzeit de Seebach  
Charles Fréger, 2018, photographie  
Collection personnelle de l'artiste

- > La guerre franco-prussienne
- > L'élan patriotique de la III<sup>e</sup> République
- > L'anonymat nécessaire pour forger un symbole. Dépasser l'individualité pour que chacun s'y reconnaisse.
- > Le costume comme symbole, ici la coiffe alsacienne (// bonnet frigien, beret, etc.)
- > Le drapeau : revenir sur les symboles d'une nation

### 2 / Une fortune au service d'un projet pacifiste (1898-1913)

la paix à la Haye  
Gabriele GALANTARA

1907, L'assiette au beurre N°325, gravure,  
Collection particulière

- > Les symboles de la Paix (jeune femme ailée, branche d'olivier) / les symboles de la guerre (homme en armure et armé d'une épée)
- > L'importance des couleurs (noir et le rouge) et l'oiseau en cage symbole de privation de liberté
- > L'usage de la presse et des caricatures pour transmettre des messages politiques.

la Paix

A.J SCOTTE

vers 1900, statuette, collection particulière

- > Les symboles de la Paix : la jeune femme ailée, le rameau d'olivier, la corne d'abondance



### 4 / Dialogues d'un monde en recomposition (1919-1929)

Affiche de l'emprunt national de 1920,  
Crédit du Nord, Paris

Auguste Léon, 1920, autochrome,  
Archives de la Planète, inv. A20195S

- > Contraste de couleurs : une affiche de propagande qui fait appel aux sentiments des regardeurs.
- > Après les désastres de la guerre au premier plan (ruine d'une ville et soldat), l'espoir de la Paix et l'Harmonie en second plan symbolisé par un arc-en-ciel.

### 5 / Crépuscule d'une vie, persistance d'un projet (1929-1940)

Affiche « Journée nationale de la Paix »,  
ministère de l'Éducation nationale

Jean Carlu, 1936, lithographie,  
Nanterre, La contemporaine, AFF20595

- > Une affiche pour mobiliser en faveur de la Paix
- > L'éternel combat du Bien (la main qui vient du ciel) contre le Mal (le serpent)
- > La lithographie : des formes simples et des aplats de couleur qui renforcent le message.



# Cycle 2

## Prolonger en classe

### Découvrir l'iconographie pacifiste : la colombe

La colombe est un symbole de la paix utilisé par plusieurs artistes comme :

/ Guillaume Apollinaire, *la colombe poignardée et le jet d'eau*, calligramme, 1918

/ Marc Chagall représente régulièrement des colombes, des personnages enlacés ou des scènes empreintes de fraternité et d'espérance. Son vitrail dédié à

Dag Hammarskjöld a été offert à l'ONU en mémoire aux personnels des Nations unies décédé lors d'une mission pour la Paix.

/ Henri Matisse imagine des silhouettes colorées et dansantes qui célèbrent la joie, le partage et l'universalité des liens humains.

#### 1 / Observation collective menée par des questions

Exemples : Pourquoi les artistes choisissent-ils une colombe plutôt qu'un autre animal ?

Quels autres symboles identifiez-vous ?

Quels sentiments ces œuvres transmettent-elles ?

Tous artistes représentent-ils la paix de la même manière ?

2 / Comparaison avec les œuvres rencontrées lors de leur visite au musée (mise en avant des éléments communs et des différences de traitement esthétique, colorimétrique ou autre symboles associés à la paix).

3 / Création individuelle d'un symbole incarnant la paix selon les élèves (dessin, pictogramme, composition, etc.).

### Découvrir une figure engagée pour la paix

Comme Albert Kahn, des personnes s'engagent dans la construction de la paix. Le pacifisme ne se limite pas à empêcher les guerres : il passe également par la défense des droits humains, l'éducation, l'égalité, la lutte contre les discriminations ou encore le dialogue entre les peuples.

1/ Présentation de figures engagées telles que Malala Yousafzai, Kailash Satyarthi, Martin Luther King Jr., etc.

### Découvrir une œuvre contemporaine

L'Organisation des Nations unies est une organisation internationale qui a pour objectifs le maintien de la paix et la sécurité internationale. Des œuvres comme *Guerre et Paix* ou *Titan* y sont installées.

1 / Découverte de l'ONU et de son rôle menée par des questions.

Exemples : Pourquoi autant de drapeaux sont-ils réunis au même endroit ? Que représentent-ils ?

À votre avis, pourquoi les pays ont-ils besoin de se rencontrer ?

Que peuvent-ils faire lorsqu'ils ne sont pas d'accord ? Est-il préférable de se battre ou de discuter ?

Pourquoi ?

Que peut faire l'ONU pour faciliter la paix ?

2 / Observation collective d'une œuvre présentée à l'ONU.

Exemples : Quels symboles de la paix est utilisé ?

Quelles couleurs l'artiste a-t-il choisies ? Pourquoi ?

Quels personnages, objets ou formes se distinguent ?

Quelles émotions cette œuvre fait-elle ressentir ?

Quel message l'artiste cherche-t-il à transmettre ?

3 / Création individuelle d'un lieu incarnant la paix selon les élèves (dessin, maquette, composition, etc.).

2 / Réflexion de l'engagement ses personnalités à partir de questions.

Exemples : Qui est cette personne ?

Quel était son combat ?

Quelles valeurs défend-elle ?

Quels moyens utilise-t-elle pour défendre la paix ?

Pourquoi peut-on considérer son action comme une action pacifiste ?

3 / Réalisation d'une charte des petits gestes pour la paix (au sein de la classe, de l'école ou dans le monde).



# Cycle 3

## Visiter en autonomie

Suivez ce parcours adapté à vos élèves pour découvrir en autonomie l'exposition  
*Choisir la paix.*

### 1 / A l'origine d'un engagement (1870 - 1898)

Fantassin dans un chemin creux,  
fragment du panorama de la bataille  
de Champigny

Jean-Baptiste-Édouard Detaille

1882-1883, peinture à l'huile,

Paris, musée de l'Armée

- > La guerre franco-prussienne
- > Les désastres de la guerre : les pertes humaines, les soldats martyrs

### 2 / Une fortune au service d'un projet pacifiste (1898-1913)

la paix à la Haye

Gabriele GALANTARA

1907, L'assiette au beurre N°32, gravure,

Collection particulière

- > Les symboles de la Paix (jeune femme ailée, branche d'olivier) / les symboles de la guerre (homme en armure et armé d'une épée)
- > L'importance des couleurs (noir et le rouge) et l'oiseau en cage symbole de privation de liberté
- > L'usage de la presse et des caricatures pour transmettre des messages politiques.

### 3 / Un idéal à l'épreuve de la guerre (1914-1918)

Un trou d'obus au Léomont,  
Vitrimont (Meurthe-et-Moselle)

Auguste Léon, 1915, autochrome, 9x12cm

Archives de la Planète, inv. A5438

- > La Première Guerre mondiale
- > La photographie comme document à charge
- > La destruction et les paysages de la guerre
- // Yan Morvan, champs de bataille : les stigmates de la terre

### 4 / Dialogues d'un monde en recomposition (1919-1929)

Vive la Guerre !

Charles de Pouvreau-Baldy,

Alger (Algérie), 1923, plâtre,

Paris, musée de l'Armée, inv. 2022.5.1

- > Les gueules cassées, le soldat martyr
- > L'entre-deux-guerre
- > L'artiste engagé et l'antimilitarisme



### 5 / Crépuscule d'une vie, persistance d'un projet (1929-1940)

Projection

Laurent Grasso, 2005, vidéo, 3 minutes

curtesy de l'artiste, galerie Perrotin

- > La fumée comme symbole de la menace silencieuse et inarrêtable
- > La montée des nationalismes et le spectre de la Seconde Guerre mondiale dans les années 1930.



# Cycle 3

## Prolonger la visite

### Découvrir la photographie de guerre : l'image pour dénoncer

En montrant les différents aspects des conflits sur le fronts ou encore auprès des populations, les photographes contribuent à informer, sensibiliser et parfois à éveiller les consciences. Exemples : Margaret Bourke-White, James Nachtwey, Robert Capa, Gerda Taro, Lee Miller, et Nick Ut.

1 / Analyse collective menée par des questions.

Exemples : Que montre cette photographie ?

Quels indices permettent de comprendre le contexte ?

Quelles émotions cette image suscite-t-elle ?

Pourquoi le photographe a-t-il choisi de montrer cette scène ?

En quoi cette photographie peut-elle nous aider à adopter un point de vue pacifiste ?

2 / Rédaction d'une courte fiction dénonçant la guerre à partir d'une photographie étudiée précédemment.

### Mettre en scène l'histoire : l'exposition

**Les élèves deviennent commissaires !**

En s'appuyant sur les œuvres découvertes dans l'exposition, les élèves sont invités à imaginer leur propre exposition sur le pacifisme au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

1 / Utilisation des ressources iconographiques disponibles par QRCode. Remobilisation collective des éléments vus dans l'exposition

(contexte historique, thématiques abordées, rôle des œuvres dans la construction du discours.)

2/ Sélection en groupe d'un ensemble d'oeuvres ou documents constituant une partie ou toute l'exposition sur le pacifisme (choix des oeuvres, reprise des cartels et explicitation du lien et du discours sur la paix)

3/ Restitution collective sous forme variée en classe (exposition panneaux, powerpoint, conférence, exposé, etc.)

### Comprendre le rôle des mémoriaux et monuments aux morts

Les monuments aux morts et les mémoriaux sont des lieux de mémoire : ils rendent hommage aux victimes des conflits, transmettent l'histoire aux générations futures et rappellent l'importance de préserver la paix. Ces lieux sont entretenus afin de perpétuer la mémoire des conflits contemporains et de sensibiliser les jeunes générations aux conséquences de la guerre.

1/ Observation collective d'un lieu de mémoire à proximité de leur établissement (ex : le Mémorial de la Shoah ou le Mont-Valérien, etc.).

Exemples : Quels symboles reconnais-tu ?

Quels noms, dates ou inscriptions peux-tu lire ?

Quelles émotions ce monument cherche-t-il à susciter ?

Pourquoi est-il important de conserver ces lieux aujourd'hui ?

2/ Réflexion sur le devoir de mémoire :

Quand et pourquoi construit-on un mémorial ?

À qui rend-il hommage ? À qui s'adresse-t-il ?

En quoi la mémoire peut-elle contribuer à construire la paix ?

3 / Création individuelle leur propre mémorial (dessin, maquette, pictogramme, composition, etc.)

**Scannez ce QRCode pour accéder aux ressources iconographiques**



# Collège & Lycée

## Visiter en autonomie

Suivez ce parcours adapté à vos élèves pour découvrir en autonomie l'exposition *Choisir la paix*.

### 1 / A l'origine d'un engagement (1870 - 1898)

**Das General-Gouvernement Elsass und die deutsch-französische Sprachgrenze**  
August Heinrich Petermann, 1870, carte, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

- > La guerre franco-prussienne
- > L'annexion de l'Alsace et la Lorraine
- > Les conséquences des guerres (redéfinition des frontières) qui impactent les populations : changement de nationalité, de langues, etc.

### 3 / Un idéal à l'épreuve de la guerre (1914-1918)

**Montage contemporain / Camille Sauvageot, Le Premier Restaurant populaire, Paris, 1919 ; Lucien Le Saint, Rue de Buci, queue pour les pommes de terre, Paris, août 1918 ; Opérateur non mentionné, Gare du Nord : arrivée des réfugiés de la Somme, Paris, 1918. films, Archives de la Planète**

- > Première Guerre mondiale
- > La vie des civils pendant la guerre, l'action sociale
- > Documenter les aspects quotidiens de la guerre

### 4 / Dialogues d'un monde en recomposition (1919-1929)

**Vive la Guerre !**

Charles de Pouvreau-Baldy,  
Alger (Algérie), 1923, plâtre,  
Paris, musée de l'Armée, inv. 2022.5.1

- > Les gueules cassées, le soldat martyr
- > L'entre-deux-guerre
- > L'artiste engagé et l'antimilitarisme

**Le bureau Louis XV sur lequel le traité de paix a été signé,**  
Georges Chevalier, 1919, autochrome,  
*Archives de la Planète*, inv. A17149

- > Le traité de Versailles, une revanche française : même lieu de signature que l'acte de naissance de l'empire allemand après la chute du second empire en 1871.
- > Un traité qui prépare la guerre : un traité inégal qui place l'Allemagne comme seule responsable de la guerre avec des dommages à payer colossaux.
- > Un esthétisme de l'objet mémoriel : on photographie le bureau, l'encrier, le document, etc.

### 5 / Crépuscule d'une vie, persistance d'un projet (1929-1940)

**Plan de la Cité universitaire**  
Lucien Bechmann, 1931, plan,  
Cité internationale universitaire de Paris

- > L'Entre-deux-Guerres
- > Construire des lieux pour la paix : l'idéal de la fédération des nations et des savoirs
- > Les utopies pacifistes

**L'hymne à la Paix**  
Paul Marcus, dit Paul PEM, vers 1925  
caricature, collection particulière

- > Les accords de Locarno
- > Le pacte Briand-Kellog
- > Construire la Paix
- > La montée des nationalismes dans les années 1930



# Collège & Lycée

## Prolonger la visite

### Étudier des ouvrages illustrés pour comprendre les représentations de la guerre

Les artistes utilisent l'image et le récit pour témoigner des conflits du 20<sup>ème</sup> siècle. Les œuvres de mémoire interrogent la manière dont les guerres sont racontées, représentées et transmises aux générations suivantes. Plusieurs ouvrages peuvent être étudiés :

*Maus* – Art Spiegelman,  
*Putain de guerre !* – Jacques Tardi et Jean-Pierre Verney,  
*Le Photographe* – Emmanuel Guibert, Didier Lefèvre et Frédéric Lemerrier,  
*Le Journal d'Anne Frank* – adaptation  
*Auschwitz* – Pascal Croci

1 / Etude par groupe de plusieurs extraits, planches ou images sélectionnés autour d'une thématique (mettre en récit la mémoire, représenter la guerre, l'image comme témoignage).

2 / Présentation par groupe de l'œuvre étudiée lors de la première activité (le contexte historique, le point de vue choisi par l'auteur, les moyens artistiques utilisés, le message transmis, etc.)

3 / Création d'une planche de bande dessinée ou d'une illustration en lien avec l'exposition *Choisir la Paix*, retraçant le parcours d'Albert Kahn comme pacifiste ou un des opérateurs documentant la Première Guerre mondiale.

### Découvrir une figure engagée pour la paix

La paix est une construction menée par des mouvements, des organisations mais surtout des individus, à l'instar d'Albert Kahn, qui se sont engagés pour défendre le dialogue, la coopération et les droits humains. Ces engagements prennent place dans des contextes historiques marqués par des tensions, des guerres et des idéologies opposées.

1/ Etude par groupe d'une figure historique ou contemporaine ayant œuvré en faveur de la paix. Les élèves pourront mener une étude comparative avec le parcours d'une personnalité,

### Comprendre le rôle des mémoriaux et monuments aux morts

Les monuments aux morts et les mémoriaux sont des lieux de mémoire : ils rendent hommage aux victimes des conflits, transmettent l'histoire aux générations futures et rappellent l'importance de préserver la paix. Ces lieux sont entretenus afin de perpétuer la mémoire des conflits contemporains et de sensibiliser les jeunes générations aux conséquences de la guerre.

1/ Observation collective d'un lieu de mémoire à proximité de leur établissement (ex : le Mémorial de la Shoah ou le Mont-Valérien, etc.).

Exemples : Quels symboles reconnais-tu ?  
Quels noms, dates ou inscriptions peux-tu lire ?  
Quelles émotions ce monument cherche-t-il à susciter ?

Pourquoi est-il important de conserver ces lieux aujourd'hui ?

2/ Réflexion sur le devoir de mémoire :  
Quand et pourquoi construit-on un mémorial ?  
À qui rend-il hommage ? À qui s'adresse-t-il ?  
En quoi la mémoire peut-elle contribuer à construire la paix ?

3 / Création individuelle leur propre mémorial (dessin, maquette, pictogramme, composition, etc.)

d'un mouvement ou d'une idéologie qui s'oppose à ses valeurs.

2/ Création d'un support documentaire sous forme de podcast, vidéo ou panneau (biographie, engagement, citation, document iconographique, lien avec l'exposition)





ANCIENT

DES CARROUAGES



# Ressources





# Glossaire

## COSMOPOLITISME

Projet politique hérité du siècle des Lumières, selon lequel une communauté politique ne peut être fondée que sur des principes universels, à savoir les droits de l'homme et la démocratie. Il correspond depuis le 19<sup>ème</sup> siècle à un idéal d'unification mondiale des institutions économiques, politiques, linguistiques, juridiques et religieuses.

## DIPLOMATIE

Domaine politique qui concerne les relations entre les États, et se traduit par la représentation des intérêts d'un gouvernement à l'étranger (ambassade, légation, consulat) ; désigne également l'administration des affaires internationales, la direction et l'exécution des négociations entre États.

## DROIT INTERNATIONAL PUBLIC

Il désigne l'ensemble des règles juridiques qui organisent les relations entre les États et les autres acteurs de la société internationale, en définissant leurs droits et leurs obligations réciproques. Il vise à encadrer les enjeux communs de la communauté internationale (paix et sécurité, commerce, environnement, espaces communs ou droits humains) en substituant à la seule logique de puissance un ordre fondé sur des normes communes, des engagements conventionnels et des institutions internationales.

## GEOGRAPHIE HUMAINE

C'est une branche des sciences sociales qui étudie les activités humaines et leurs effets sur la surface de la Terre, en s'appuyant notamment sur la cartographie. Ses domaines de recherche sont très variés et mobilisent de nombreuses disciplines comme l'anthropologie, la démographie, l'ethnologie, la géolinguistique, l'économie, l'histoire, le droit, la politique ou encore la sociologie.

## GEOPOLITIQUE

Étude des effets de la géographie sur les relations internationales pour les comprendre et les anticiper à travers les variables géographiques, en particulier le climat, la topographie, la démographie et les ressources naturelles.

## MULTILATERALISME

Mode d'organisation des relations inter-étatiques. Il se traduit par la coopération de trois États au moins dans le but d'instaurer des règles communes.

## NATIONALISME

Principe politique apparu à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, qui tend à légitimer l'existence d'un État-nation pour chaque peuple, défini par des caractéristiques propres et communes à ses membres comme une langue, des traditions historiques et culturelles ou des valeurs politiques.

## PACIFISME

Doctrines qui font de la paix entre les nations un bien qui conditionne tous les autres ; elle varie du refus absolu de toute guerre à l'acceptation de la légitime défense et de la possibilité d'une « guerre du droit » face à la violence injuste.

## PACIFISME JURIDIQUE

Doctrines selon lesquelles la paix entre les États doit reposer sur l'essor du droit international, le développement des institutions multilatérales et le règlement arbitral ou judiciaire des litiges internationaux.

## PHILANTHROPIE

Attitude de bienfaisance à l'égard de personnes considérées comme démunies ou malchanceuses. Par extension, philosophie ou doctrine de vie d'inspiration humaniste, émanant d'une catégorie sociale aisée et plaçant la cohésion de l'humanité au premier plan de ses priorités. À la différence de la charité qui cherche à soulager la pauvreté, la philanthropie cherche à en combattre les causes.

## SOLIDARISME

Philosophie politique défendue par Léon Bourgeois. Fondée sur la théorie de la « dette sociale » et du « quasicontrat », elle affirme que tout individu est redevable envers ceux – parents, éducateurs, société – qui ont rendu son existence possible. Chaque citoyen serait dans l'obligation de « payer sa dette », faisant de la solidarité à la fois un devoir et un droit que l'État doit garantir légalement. Cette conception justifie notamment le salaire minimum, les assurances sociales (maladie, accident, chômage), l'impôt sur le revenu et la gratuité de l'enseignement. Bourgeois transpose cette théorie des rapports sociaux sur le plan international, l'interdépendance des nations devant fonder leur soumission volontaire au droit international en vue de constituer une « société des nations civilisées ».



1860

Naissance d'Abraham, dit Albert, Kahn à Marmoutier, en Alsace

## 1870 - 1871 / Guerre franco-prussienne

Annexion de l'Alsace et la Lorraine par l'Allemagne.  
Proclamation de la III<sup>e</sup> République en France

## 1894 - 1898 / Affaire Dreyfus

Albert Kahn signe une pétition pour la révision du procès du capitaine Dreyfus.

1898

Création de la banque Kahn et fondation des bourses *Autour du Monde*

1899

1<sup>ère</sup> Conférence internationale de la paix à La Haye  
Naissance de la Cour permanente d'arbitrage

1906

Création de la société *Autour du Monde*.  
Albert Kahn en est le président d'honneur.

1907

2<sup>ème</sup> conférence internationale de la paix à La Haye, au cours de laquelle est évoqué le principe d'une cour internationale de justice.

1910

17<sup>ème</sup> Congrès universel de la paix à Stockholm.  
La France y présente un Code de la paix de 145 articles.

## 1912-1913 / Guerres des Balkans

Missions des *Archives de la Planète* dans les Balkans

1913

Congrès franco-allemand de Berne au cours duquel Paul d'Estournelles de Constant tente un rapprochement entre parlementaires français et allemands. Il y participe aux côtés de Jean Jaurès et Marcel Sembat.

Soutien d'Albert Kahn au projet de Centre mondial de communication.

1914

Tentatives d'Albert I<sup>er</sup> de Monaco de désamorcer les tensions franco-allemandes

Voyage d'Albert Kahn à Berlin. Plusieurs projections sont organisées pour le Kaiser Guillaume II.

Albert Kahn met sa villa de Cap-Martin à la disposition du baron von Schoen, ambassadeur d'Allemagne en France.

Jaurès assiste à une projection chez Albert Kahn.

Attentat de Sarajevo.

Assassinat de Jaurès

## 1914 - 1918 / Première Guerre mondiale

1914 / Albert Kahn initie la création du Secours national

1917 / Visite de Kahn sur les champs de bataille de la Marne en compagnie de l'ambassadeur des États-Unis et du député Maurice Barrès.

# Chronologie

Albert Kahn met ses moyens financiers au service de la Société Photographique et Cinématographique de l'Armée.

1918 / Publication par Albert Kahn de *Des droits et devoirs des gouvernements* à compte d'auteur.

1919

Conférence de la paix de Paris. Création de la Société des Nations (SDN). Rédaction du traité de Versailles.

1923

Début de l'occupation de la Ruhr par les troupes françaises et belges.

1925

Inauguration de la Fondation Deutsch de la Meurthe, première maison de la Cité internationale universitaire.  
Signature des accords de Locarno

1926

Intégration de l'Allemagne à la SDN

1928

Signature du pacte Briand-Kellog

1929

10<sup>ème</sup> assemblée générale de la SDN à Genève, Discours d'Aristide Briand qui annonce un projet d'union européenne

Création de la Centrale de recoordination, placée sous la tutelle de l'université de Paris, rassemblant l'ensemble des fondations d'Albert Kahn

1932

Faillite d'Albert Kahn

1933

Arrivée d'Hitler au pouvoir en Allemagne.

1938

Accord de Munich. Annexion de la région des Sudètes en Tchécoslovaquie par l'Allemagne.

## 1939-1945 / Seconde Guerre mondiale

1940 / Renseignement d'Albert Kahn comme juif

Décès d'Albert Kahn dans sa demeure à Boulogne

1945

Fondation des nations Unies

1957

Traité de Rome. Création de la Communauté économique européenne



# Bibliographie

## Autour des collections

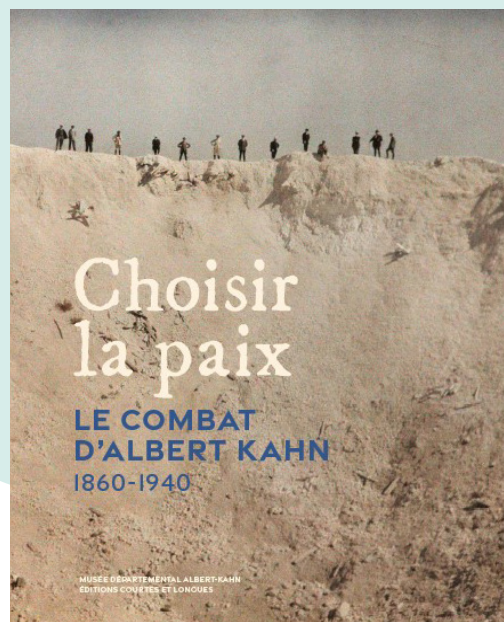
- Albert Kahn, *singulier et pluriel*, Paris, Lienart ; Boulogne- Billancourt, Albert-Kahn, musée et jardins départementaux /CD92, 2015.
- BEAUSOLEIL Jeanne, ORY Pascal (dir.), *Albert Kahn, 1860-1940, Réalités d'une utopie*, 1995.
- CCEURÉ Sophie, WORMS Frédéric, *Henri Bergson et Albert Kahn : correspondances*, Desmaret, 2003.
- GENOUDET Adrien, *L'Effervescence des images*, Les Impressions nouvelles, 2020.
- GENOUDET Adrien, SCHWEITZER Jérôme, WIRRMANN Benoît (dir.), *De l'Alsace au monde. Voyage dans les Archives de la Planète d'Albert Kahn*, BNU éditions, 2024.
- MARINONE Isabelle (dir.), *Un monde et son double. Regards sur l'entreprise visuelle des Archives de la Planète, 1919-1931*, Presses universitaires de Perpignan / Institut Jean Vigo, coll. « Cinéma », 2019.
- PERLÈS Valérie (dir.), *Les Archives de la Planète*, Lienart, musée départemental Albert-Kahn, 2019.

## Le pacifisme

- BADIE Bertrand, *L'Art de la paix*, Flammarion, 2024.
- BIREBENT Christian, *Les Relations internationales 1919-1939, La Paix impossible ?*, Ellipses, 2009.
- CHALINE Nadine-Josette, *Empêcher la guerre : le pacifisme, du début du 19<sup>e</sup> siècle à la veille de la Seconde Guerre mondiale*, Encre, 2015.
- DOUILLARD-LEFEVRE Pierre, *Maudite soit la guerre, Manuel de résistance antimilitariste*, Éd. Divergences, 2025.
- FABRE Rémi, BONZON Thierry, GUIEU Jean-Michel, MARCOBELLI Elisa, RAPOPORT Michel (dir.), *Les Défenseurs de la paix, 1899-1917*, Presses universitaires de Rennes, 2018.
- GUIEU Jean-Michel, *Gagner la paix 1914-1929*, Le Seuil, 2016.

## Films

- 1919, J'accuse d'Abel GANCE
- 1928, Verdun, vision d'histoire de Léon POIRIER
- 1939, Le dictateur de Charles CHAPLIN
- 1957, Les sentiers de la gloire de Stanley KUBRICK
- 1959, Hiroshima mon amour d'Alais RESNAIS
- 1999, Le géant de fer de Brad BIRD



## Guerre et Paix, représentations

- BOULOUCH Nathalie (dir.), *Plaques sensibles. Autochromes de la Grande Guerre*, Lienart/ECPAD/ Médiathèque du patrimoine et de la photographie/ musée départemental Albert-Kahn, 2026.
- CLASTRES Patrick, « *Les symboles de la paix* », Vie publique, au coeur du débat public [en ligne], 4/11/2019.
- DE COURREGES D'AGNOS Constance, DUBOIS Jean-François, *La Gloire et le Deuil. Du Souvenir du soldat à la mémoire du combattant. 1919-1939*, Service historique de la Défense, 2019.
- MORVAN Yan, *Champs de bataille*, textes de Gaëlle Maïdon et Sarah Bertin, Photosynthèses, 2015

## Romans

- BORDAGE Pierre, *Le jour où la guerre s'arrêta*, 2014
- GARY Romain, *L'homme à la Colombe*, 1958
- GIONO Jean, *Ecrits pacifistes*, 2013
- HEMINGWAY Ernest, *l'adieu aux armes*, 1929
- LEMAITRE Pierre, *Au revoir là-haut*, 2013
- REMARQUE Erich Maria, *A l'ouest rien de nouveau*, 1929
- TRUMBO Dalton, *Johnny s'en va-t-en guerre*, 1913
- VON SUTTNER Bertha, *Bas les armes!*, 1889

## Sites internet

- INA, [faiseurs de paix](#)
- Eduscol, [les lieux de mémoires](#)
- Ministère des armées, [les hauts lieux de mémoire](#)



# Espaces de ressources



## Centre de documentation

Poursuivez votre découverte des projets d'Albert Kahn grâce aux ressources documentaires mises à disposition et aux postes de consultation des collections en ligne.

Accès sur rendez-vous dans la limite des places disponibles.  
Ouvert du mardi au vendredi, de 14h à 18h.  
Fermé pendant les vacances de fin d'année et au mois d'août.

Informations par courriel :  
[documentation-musee-albertkahn@hauts-de-seine.fr](mailto:documentation-musee-albertkahn@hauts-de-seine.fr)

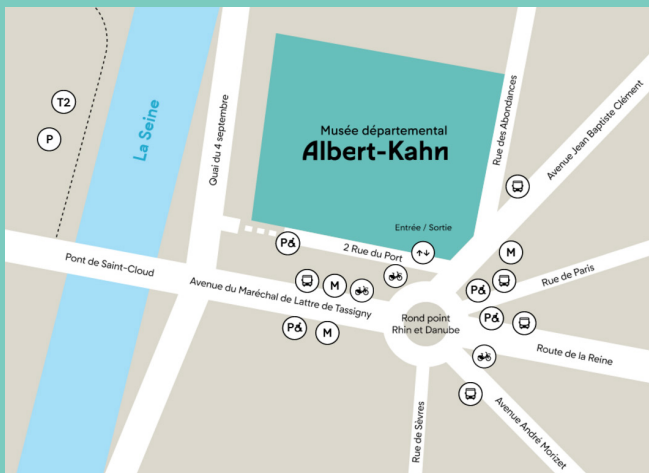
## Portail Images

Le Portail des collections du musée départemental Albert-Kahn rassemble plus de 65 000 notices et images d'œuvres issues des collections du musée. Découvrez notamment les Archives de la Planète, ensemble d'images fixes et animées, réalisé au début du 20<sup>e</sup> siècle, consacré à la diversité des peuples et des cultures.

[Pour en savoir plus](#)



# Informations pratiques



## Tarifs

- Visite en autonomie : gratuit
- Visite-atelier au musée : 40 € par classe (REP / REP+ / CLIS / ULIS : 15 €)
- Prêt du kit pédagogique : gratuit
- Projet en classe : sur demande

## Contact

- Réservation et informations : [museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr](mailto:museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr)
- Partenariats et projets EAC : Anne DUBOIS [adubois@hauts-de-seine.fr](mailto:adubois@hauts-de-seine.fr)
- Accessibilité : Morgane MENAD [mmenad@hauts-de-seine.fr](mailto:mmenad@hauts-de-seine.fr)

## Ouverture

- Du mardi au dimanche :  
de 11h à 18h, d'octobre à mars  
de 11h à 19h, d'avril à septembre
- Possibilité d'accueillir les groupes scolaires :  
le lundi à partir de 13h30  
du mardi au vendredi à partir de 9h  
et l'après-midi dès 14h

## Adresse

Musée départemental Albert-Kahn  
2 rue du Port  
92100 Boulogne-Billancourt

## Accès

Métro : ligne 10, station « Boulogne – Pont de Saint-Cloud »  
Bus : lignes 17, 52, 72, 126, 160, 175, 460 et 467, arrêts « Pont de Saint-Cloud – Albert Kahn » ou « Rhin et Danube »  
Tram : ligne 2, station « Parc de Saint-Cloud »  
Velib' : rond-point Rhin et Danube

## Attention :

Le musée ne dispose pas de parking pour les cars.  
Les pique-niques ne sont pas autorisés sur le site